

Cher Denis,

*Quelques mots pour vous dire que je vais mieux.
J'ai trouvé je pense un remède pour « ne pas tout gâcher ».
Un remède à cette sensation (peut-être ridicule) de « douleur humaine », à ce sentimentalisme, ce sens anecdotique de la vie.
Taire cette phrase: « Plus vous manquez plus vous manquez » que vous m'écriviez voici quelques mois déjà.*

*Depuis quelques jours, je marche dans les rues, j'entre dans les cafés, les boutiques, les supermarchés, les restaurants, les bibliothèques,....
je m'arrête aux carrefours, aux abris de bus, à l'entrée des églises, à la sortie des écoles, dans les recoins des sans abris, et je demande à des hommes, à des femmes de me prendre dans leur bras (...)*

*Je suis comme soulagée d'avoir trouvé le chemin pour...
Me séparer de vous.
Vous perdre.
Vous aimer à travers le monde.*

Je pense partir bientôt dans d'autres villes, d'autres pays pour prendre d'autres femmes, d'autres hommes dans mes bras (...)

*Oserais-je vous dire que cet acte me donne cette étrange sensation de...
comme si le monde nous prenait, vous et moi, dans ses bras.*

Connaissez-vous cette chanson de Nick Cave: « Into My Arms » ?

And I don't believe in the existence of angels (

But looking at you I wonder if that's true

But if I did I would summon them together

And ask them to watch over you (...)

Into my arms, O Lord

Into my arms, O Lord

Into my arms

Portez-vous bien, cher ami et prenez soin de vous. Je vous embrasse.

Béatrice